



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 6

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

B) Colloque du Grésivaudan : 5. Besse, *Clavans*

Besse

Jusqu'en 1616, Besse ne forme qu'une seule et même église protestante avec le Bourg d'Oisans et Mizoën. Il y eut des pasteurs de 1565 à 1660. Mais il n'y a aucune trace d'un temple.

B) Colloque du Grésivaudan : 6. Mont de Lans

Mont de Lans

Cette communauté était une annexe de Bourg d'Oisans et Mizoën jusqu'en 1620. Elle eut des pasteurs de 1620 à 1637.

Cette église a été condamnée par arrêt du Conseil d'État du 5 janvier 1682. Il n'y a pas de trace d'un temple.

B) Colloque du Grésivaudan : 7. Le Monestier-de-Clermont et Vif

Le Monestier-de-Clermont et Vif

Contrairement au Trièves mennois, la Réforme ne rencontrera que peu d'adeptes et les guerres de Religion n'occasionneront que peu de péripéties à Monestier si ce n'est les nombreux passages de troupes, un combat en 1576 et la signature d'une trêve sans lendemain en 1579. Alexandre de Bardonenche achète la vicomté en 1687. D'une vieille famille triévoise, il abjure la Réforme et se rallie au catholicisme trois ans plus tard, entraînant avec lui les quelques familles protestantes du village.

En novembre 1579, une rencontre est organisée entre le pouvoir royal (représenté par le baron de Saulsac) et les chefs protestants (représentés par le duc de Lesdiguières) afin de mettre fin aux violences et exactions exercées entre les deux partis. Il y aura un accord, mais celui-ci sera cassé l'année suivante par Marie de Médicis. Ici aussi, il n'y a aucune trace de l'existence d'un temple.

B) Colloque du Grésivaudan : 8. Clelles

Clelles

De 1613 à 1619, cette communauté protestante était unie à celle Le Monestier de Clermont, puis de 1619 à 1620 à celle de Mens.

La communauté protestante eut des pasteurs de 1600 à 1685. Nous n'avons aucune trace de l'existence d'un temple.

B) Colloque du Grésivaudan : 9. La Mûre

La Mûre

L'ancien grenier à sel de La Mure a été aménagé en lieu de culte protestant.

La rue du Temple perpétue le souvenir du temple du XVII^e siècle, construit en 1565, et démoli en 1684.

Le temple actuel a été construit en 1931.



Grenier à sel de la Mûre



Temple de la Mûre

B) Colloque du Grésivaudan : 10. Mens, *Saint Genis*

Mens

Le connétable Lesdiguières devient gouverneur du Dauphiné en 1612. Chef militaire hors pair, diplomate et négociateur habile, qualifié par Henri IV « de rusé comme un renard », François de Bonne de Lesdiguières fait de Mens une place forte du protestantisme. En 1573, ce protestant convaincu a fait de Mens son bastion militaire, dissuadant les attaques des troupes catholiques.

Dès le milieu du XVI^e siècle, un temple est édifié dans le bourg, qu'on surnomme désormais "la petite Genève des Alpes".

Le village compte alors 1200 habitants dont 90 % de protestants.

L'ancienne maison de Lesdiguières est aménagée en temple en 1826.



Temple de Mens

B) Colloque du Grésivaudan : 11. Saint Jean d'Hérans, *Saint Sébastien, Cordéac*

St Jean d'Hérans

Un temple existait à Saint-Jean-d'Hérans vers 1578. Il est détruit en 1692.

L'édification d'un nouveau temple intervint vers 1830.

Le volume très simple est ici largement éclairé par la présence de six grandes baies en plein cintre. Une tribune, une chaire et un pupitre en constituent les seuls éléments de mobilier.



Temple de St Jean d'Hérans

Saint Sébastien en Trièves

Lors de la Réforme, 95% de la population de St Sébastien se convertit au protestantisme et cette localité fut rattachée à la paroisse de Saint Jean d'Hérans.

Après 1685, face aux persécutions, ils réagirent différemment : 17 d'entre eux revinrent au catholicisme, 20 quittèrent leur pays natal pour s'établir à l'étranger, en Suisse surtout, la plupart acceptèrent le catholicisme en apparence mais suivirent assidûment les offices protestants clandestins.

Le conseil municipal de la commune de Saint Sébastien affecta l'église de Saint Sébastien, ancien prieuré construit au XII^e siècle par l'abbaye de Domène, au culte protestant en février 1793.

En 1802, la paroisse de Saint-Sébastien fut unie à celle de Cordéac.



Temple de St Sébastien en Trièves



Intérieur du temple de St Sébastien

Un arrêté du 7 thermidor an XI (25 juillet 1803) donna à la Fabrique de Cordéac l'église de Saint-Sébastien, le cimetière, le presbytère et son jardin, mais les protestants continuèrent leur culte comme par le passé. La Fabrique vendit le presbytère et son jardin pour 700 F en 1832. Les protestants répliquèrent en construisant un presbytère pour le pasteur, contigu au sanctuaire.

En 1908, Saint-Sébastien devint une annexe protestante de Saint-Jean-d'Hérans.

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée